

Devoir à la maison n°4
CORRECTION

Exercice 1

On considère les suites réelles $(u_n)_{n \geq 0}$ vérifiant la relation :

(1) $\forall n \in \mathbb{N}, \quad 9u_{n+3} - 9u_{n+2} - 7u_{n+1} + 7u_n = 0$ *suite récurrente linéaire d'ordre 3*

```

1. def DM4(a, b, c, n) :
2.     u, v, w = a, b, c
3.     for k in range(2, n) :
4.         u, v, w = v, w, w + 7/9*v - 7/9*u
5.     return (w)
    
```

2. 1 est racine évidente :

$$9x^3 - 9x^2 - 7x + 7 = (x - 1)(9x^2 - 7) = (x - 1)(3x - \sqrt{7})(3x + \sqrt{7})$$

$$9x^3 - 9x^2 - 7x + 7 = 0 \iff x \in \left\{ 1, -\frac{\sqrt{7}}{3}, \frac{\sqrt{7}}{3} \right\}$$

3. Soit (u_n) une suite géométrique de raison r vérifiant (1).

Alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = r^n u_0$ et donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (9r^{n+3} - 9r^{n+2} - 7r^{n+1} + 7r^n) \times u_0 = (9r^3 - 9r^2 - 7r + 7) \times r^n u_0$$

Si, en outre, (u_n) est non nul ; alors $r \neq 0$ et $u_0 \neq 0$, donc $9r^3 - 9r^2 - 7r + 7 = 0$.

Les suites géométriques non nulles vérifiant (1) sont les suites de raison $r \in \left\{ 1, -\frac{\sqrt{7}}{3}, \frac{\sqrt{7}}{3} \right\}$

4. On considère une suite $(u_n)_{n \geq 0}$ vérifiant (1).

(a) On résout le système :

$$\begin{aligned}
 (\mathcal{S}) \iff & \begin{cases} u_0 = \alpha + \beta + \gamma \\ u_1 - u_0 = \frac{\sqrt{7}-3}{3}\beta - \frac{\sqrt{7}+3}{3}\gamma \\ u_2 - u_0 = \frac{-2}{9}\beta + \frac{-2}{9}\gamma \end{cases} \left| \begin{array}{l} L_2 - L_1 \\ L_3 - L_1 \end{array} \right. \iff \begin{cases} 3(u_1 - u_0) = (\sqrt{7}-3)\beta - (\sqrt{7}+3)\gamma \\ \frac{9}{2}(u_2 - u_0) = \beta + \gamma \end{cases} \\
 \iff & \begin{cases} \frac{1}{2}(6u_1 - 27u_2 + 21u_0) = \sqrt{7}\beta - \sqrt{7}\gamma \\ \frac{9}{2}(u_0 - u_2) = \beta + \gamma \end{cases} \left| \begin{array}{l} L_2 + 3L_3 \end{array} \right. \iff \begin{cases} \frac{3\sqrt{7}}{14}(2u_1 - 9u_2 + 7u_0) = \beta - \gamma \\ \frac{9}{2}(u_0 - u_2) = \beta + \gamma \end{cases} \\
 \iff & \begin{cases} \alpha + \beta + \gamma = u_0 \\ \beta = \frac{1}{28}(6\sqrt{7}u_1 - (27\sqrt{7} + 63)u_2 + (21\sqrt{7} + 63)u_0) \\ \gamma = \frac{1}{28}(-6\sqrt{7}u_1 + (27\sqrt{7} - 63)u_2 - (21\sqrt{7} - 63)u_0) \end{cases} \left| \begin{array}{l} \frac{1}{2}(L_2 + L_3) \\ \frac{1}{2}(L_3 - L_2) \end{array} \right. \\
 \iff & \begin{cases} \alpha = \frac{1}{2}(9u_2 - 7u_0) \\ \beta = \frac{3}{28}(2\sqrt{7}u_1 - (9\sqrt{7} + 21)u_2 + (7\sqrt{7} + 21)u_0) \\ \gamma = \frac{3}{28}(-2\sqrt{7}u_1 + (9\sqrt{7} - 21)u_2 - (7\sqrt{7} - 21)u_0) \end{cases} \left| \begin{array}{l} L_1 - L_2 - L_3 \end{array} \right.
 \end{aligned}$$

On trouve donc (par équivalence) :

$$\begin{aligned}
 \alpha &= \frac{1}{2}(9u_2 - 7u_0) & \beta &= \frac{3}{28}(2\sqrt{7}u_1 - (9\sqrt{7} + 21)u_2 + (7\sqrt{7} + 21)u_0) \\
 \gamma &= \frac{3}{28}(-2\sqrt{7}u_1 + (9\sqrt{7} - 21)u_2 - (7\sqrt{7} - 21)u_0)
 \end{aligned}$$

On associe à la suite $(u_n)_{n \geq 0}$ la suite $(v_n)_{n \geq 0}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad v_n = u_n - \alpha - \beta \left(\frac{\sqrt{7}}{3} \right)^n - \gamma \left(-\frac{\sqrt{7}}{3} \right)^n.$$

(b) Pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned}
 9v_{n+3} - 9v_{n+2} - 7v_{n+1} + 7v_n &= 9u_{n+3} - 9u_{n+2} - 7u_{n+1} + 7u_n - \alpha \underbrace{(9 - 9 - 7 + 7)}_{=0} \\
 &\quad - \beta \left(\frac{7}{3}\right)^n \underbrace{\left(9\left(\frac{7}{3}\right)^3 - 9\left(\frac{7}{3}\right)^2 - 7\left(\frac{7}{3}\right)^1 + 7\left(\frac{7}{3}\right)^0\right)}_{=0} \\
 &\quad - \gamma \left(-\frac{7}{3}\right)^n \underbrace{\left(9\left(-\frac{7}{3}\right)^3 - 9\left(-\frac{7}{3}\right)^2 - 7\left(-\frac{7}{3}\right)^1 + 7\left(-\frac{7}{3}\right)^0\right)}_{=0} \\
 &= 0
 \end{aligned}$$

Donc (v_n) ainsi définie, vérifie (1)

(c) On a, d'après le système vérifié par (α, β, γ) (en notant $r = \frac{\sqrt{7}}{3}$) :

$$v_0 = u_0 - \alpha - \beta - \gamma = 0 \quad v_1 = u_1 - \alpha - r\beta + r\gamma = 0 \quad v_2 = u_2 - \alpha - r^2\beta - r^2\gamma = 0$$

Posons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}_n : \ll v_n = 0 \gg$.

— On vient de voir que $\mathcal{P}_0, \mathcal{P}_1$ et \mathcal{P}_2 sont vraies.

— Soit $n \in \mathbb{N}$, tel $\mathcal{P}_n, \mathcal{P}_{n+1}$ et \mathcal{P}_{n+2} sont vraies.

Alors comme (v_n) vérifie (1) :

$$v_{n+3} = \frac{1}{9}(9v_{n+2} + 7v_{n+1} - 7v_n) = \frac{1}{9}(0 + 0 - 0) = 0$$

en exploitant $\mathcal{P}_{n+2}, \mathcal{P}_{n+1}$ et \mathcal{P}_n , respectivement.

Donc \mathcal{P}_{n+3} est vraie.

Pour tout entier $n \geq 0, v_n = 0$.

(d) On a donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$u_n = \alpha + \beta \left(\frac{\sqrt{7}}{3}\right)^n + \gamma \left(-\frac{\sqrt{7}}{3}\right)^n = \alpha + \beta \left(\frac{\sqrt{7}}{3}\right)^n + \gamma \left(-\frac{\sqrt{7}}{3}\right)^n$$

Exercice 2

On cherche à démontrer le théorème de Wilson.

1. Soit p un nombre entier qui divise $(p-1)! + 1$.

Soit k un diviseur de p , différent de p ,

alors comme p divise $(p-1)! + 1$, k divise également ce nombre.

Comme $k \neq p$, nécessairement, $k < p$ et donc $k | (p-1)!$.

Donc k divise $(p-1)! + 1$ et $(p-1)!$, il divise la différence de ces nombres : $k | 1$. Donc $k = 1$

Les seuls diviseurs positifs de p sont 1 et p .

p est premier.

2. Réciproquement,

(a) Si $p = 2$, $(p-1)! + 1 = 1 + 1 = 2$, donc $p | (p-1)! + 1$.

Si $p = 3$, $(p-1)! + 1 = 2 + 1 = 3$, donc $p | (p-1)! + 1$.

si $p = 2$ ou $p = 3$, alors p divise $(p-1)! + 1$.

(b) On suppose que p est un nombre premier supérieur à 5.

Soit $a \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$.

a et p sont premiers entre eux.

D'après le théorème de Bézout, Il existe $u, v \in \mathbb{Z}$ tels que $au + pv = 1$.

Puis, par division euclidienne de u par p : $u = pq + b$ avec $b \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$.

Et donc $1 = a(pq + b) + pv = ab + p(qa + v)$. Ainsi $ab \equiv 1[p]$.

Pour le moment, $b \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$, montrons que $b \notin \{0, 1, p-1\}$.

- si $b = 0$, $a \times b = 0 \not\equiv 1[p]$ (ou $p | u$, donc $p | 1 = au + pv$), donc cela n'est pas possible.
- si $b = 1$, alors $ba \equiv a \equiv 1[p]$, ce n'est pas possible car $p \geq 5$ et $a \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$
- si $b = p-1$, alors $ba \equiv (p-1)a \equiv pa - a \equiv -a \equiv 1[p]$. Impossible.
car aucun nombre n'est congru à -1 , modulo p dans $\llbracket 2, p-2 \rrbracket$.

Donc $b \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$ également.
 Enfin, montrons qu'il est unique (pour un a donné).
 Si $ab \equiv 1[p]$, alors $p|(b-b')a$.
 Mais $a \wedge p = 1$, car p est premier et $a \leq p-2$, donc $p|b-b'$.
 Or $b, b' \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$, donc $b-b' \in \llbracket -p-4, p-4 \rrbracket$.
 Nécessairement $b-b' = 0$ (seul nombre divisible par p de cette ensemble).
 Enfin, si $b = a$, alors $a^2 \equiv 1[p]$, donc $p|a^2 - 1 = (a-1) \times (a+1)$.
 Nécessairement (p premier) : $p|a-1$ ou $p|a+1$.
 Or $a \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$, donc $a-1 \in \llbracket 1, p-3 \rrbracket$ et $a+1 \in \llbracket 3, p-1 \rrbracket$. Impossible.
 Donc $b \neq a$.

Pour tout $a \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket$, il existe un unique entier $b \in \llbracket 2, p-2 \rrbracket \subset \{a\}$ tel que $a \times b \equiv 1[p]$.

- (c) On a donc, d'après la question précédente,
 on peut séparer l'ensemble $\llbracket 2, p-2 \rrbracket$ en deux ensembles disjoints A et B : $\llbracket 2, p-2 \rrbracket = A \uplus B$,
 tel qu'il existe une application bijective $\varphi : A \times B$ tel que pour tout $a \in A$, $a \times \varphi(a) = 1$.
 On a alors

$$[(p-1)!] = 1 \times \prod_{a \in A}^{p-1} a \times \prod_{b \in B}^{p-1} b \times (p-1) = 1 \left[\prod_{a \in A}^{p-1} a \varphi(a) \right] \times (p-1) \equiv (p-1) \prod_{a \in A}^{p-1} 1 \equiv -1[p]$$

Ainsi si $p \geq 4$ et p premier, alors p divise $(p-1)! + 1$.

- (d) On a démontré par double implication

$$(p-1)! \equiv -1[p] \iff p|(p-1)! + 1 \iff p \text{ est premier} \quad (\text{THÉORÈME DE WILSON})$$

Problème

On rappelle les définitions des fonctions f et φ

$$\begin{cases} \forall x \in \mathbb{R}_+^*, & f(x) = x^2 - x \ln(x) - 1 \\ & f(0) = -1 \end{cases}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad \varphi(x) = \frac{2}{x} + \ln(x)$$

A. Étude de f .

1. f est définie sur \mathbb{R}_+^* comme la somme de produit de fonctions continues.

Donc f est continue sur \mathbb{R}_+^* .

Par ailleurs, nous savons (limite de référence) que $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$, donc par addition :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -1 = f(0)$$

Ainsi f est également continue en 0.

Par conséquent : f est continue sur \mathbb{R}_+ .

2. f est définie sur \mathbb{R}_+^* comme la somme de produit de fonctions dérivables. Donc

$$f \text{ est dérivable sur } I = \mathbb{R}_+^* \text{ et pour tout } x \in I, f'(x) = 2x - \frac{x}{x} - \ln(x) = 2x - 1 - \ln(x).$$

3. Par addition des limites

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f'(x) = -(-\infty) = +\infty.$$

Cela signifie que graphiquement, la pente de la tangente à la courbe en $(0, -1)$ est infini : la courbe « démarre » verticalement.

4. Il faut étudier le signe de f' , et donc résoudre l'équation $f'(x) = 0$.

Or la solution de cette équation s'exprime a priori sous forme ouverte, nous allons donc dériver à nouveau cette fonction.

Pour tout $x > 0$, $f''(x) = 2 - \frac{1}{x} = \frac{2x-1}{x}$ donc $f''(x) > 0 \iff x > \frac{1}{2}$.

On a donc le tableau suivant (complet) :

x	0	$\frac{1}{2}$	$+\infty$
$f''(x)$	-	0	+
f'		$\ln 2$	
f	-1		$+\infty$

$$f'(\frac{1}{2}) = -\ln(\frac{1}{2}) = \ln 2 > 0$$

$$f(x) = x^2 \left(1 - \frac{\ln x}{x} - \frac{1}{x^2}\right)$$

or $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x^2} = 0$

$$\text{donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

5. f est continue et strictement croissante sur \mathbb{R}_+ ,

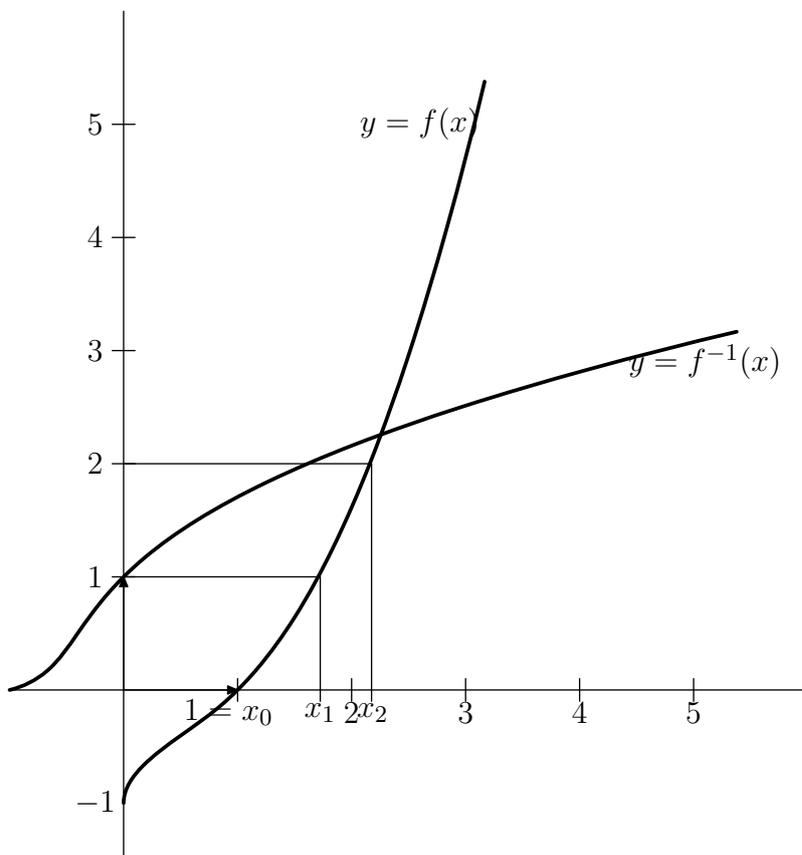
Donc f établit une bijection de \mathbb{R}_+ sur $[f(0); \lim_{+\infty} f[= [-1; +\infty[= J$.

6. f est strictement croissante, donc

f^{-1} (même comportement) est strictement croissante de J sur \mathbb{R}_+ .

On en conclue que

la limite de $f^{-1}(x)$ lorsque x tend vers l'infini vaut $+\infty$.



7.

B. Première suite associée à f .

Nous étudions dans cette partie une suite associée (implicitement) à f .

1. Soit $k \in \mathbb{N}$, alors $k \in J$, puisque $\mathbb{N} \subset J = [-1; +\infty[$,
et comme f réalise une bijection de \mathbb{R}_+ sur J ,

il existe un unique réel x_k positif tel que $f(x_k) = k$, et cela pour tout $k \in \mathbb{N}$.

2. Le tableau donne $f(1) = 0$, donc $x_0 = 1$.

3. D'après le tableau de valeurs de f , on a :

— $f(1,5) = 0,6 < 1 < 1,6 = f(2)$, donc par croissance de f :

$$1,5 < x_1 < 2$$

— $f(2) = 1, 6 < 2 < 3 = f(2, 5)$, donc par croissance de f :

$$\boxed{2 < x_2 < 2, 5}$$

4. Voir le graphe précédent.

5. Soit $k \in \mathbb{N}$. $f(x_k) = k \iff x_k = f^{-1}(k)$.

Puis, nous avons vu que f^{-1} est strictement croissante, donc comme $k < k + 1$,
on a $f^{-1}(k) < f^{-1}(k + 1)$, c'est exactement à dire : $x_k < x_{k+1}$.

Ceci est vrai pour tout k , donc

$$\boxed{\text{la suite } (x_k) \text{ est croissante.}}$$

6. $x_k = f^{-1}(k)$.

Or $\lim_{k \rightarrow +\infty} k = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f^{-1}(x) = +\infty$, donc par composition des limites :

$$\boxed{\lim_{k \rightarrow +\infty} f^{-1}(k) = \lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = +\infty.}$$

C. Seconde suite associée à f .

On définit la suite (u_n) par : $u_0 = \frac{3}{2}$ et $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \varphi(u_n)$

1. Pour tout $x > 0$,

$$x = \varphi(x) \iff x = \frac{2}{x} + \ln x \iff x^2 = 2 + x \ln x \iff x^2 - x \ln x - 1 = 1 \iff f(x) = 1.$$

Or l'équation $f(x) = 1$ n'a qu'une seule solution sur \mathbb{R}_+ : x_1 , solution non nulle, donc il en est de même de l'équation $x = \varphi(x)$.

$$\boxed{\text{le réel } x_1 \text{ est l'unique solution de l'équation } x = \varphi(x).}$$

2. φ est la somme de fonctions dérivables sur \mathbb{R}_+^* , donc φ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* .

$$\text{Pour tout } x > 0, \varphi'(x) = \frac{-2}{x^2} + \frac{1}{x} = \frac{x-2}{x^2}.$$

$$\boxed{\text{Ainsi, la fonction } \varphi \text{ est strictement décroissante sur }]0; 2] \text{ et est strictement croissante sur } [2; +\infty[.}$$

3. Soit $x \in \left[\frac{3}{2}; 2\right]$, alors comme φ est décroissant sur cette intervalle, on a $\varphi\left(\frac{3}{2}\right) \geq \varphi(x) \geq \varphi(2)$.

Et comme $\varphi\left(\frac{3}{2}\right) \simeq 1,73$, alors $2 \geq \varphi\left(\frac{3}{2}\right)$

et $\varphi(2) \simeq 1,69$ alors $\varphi(2) \geq \frac{3}{2}$.

Par conséquent, pour tout $x \in \left[\frac{3}{2}; 2\right]$, on a $2 \geq \varphi(x) \geq \frac{3}{2}$, donc

$$\boxed{\varphi\left(\left[\frac{3}{2}; 2\right]\right) \subset \left[\frac{3}{2}; 2\right].}$$

4. Posons, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, \mathcal{P}_n : " $\frac{3}{2} \leq u_n \leq 2$ ".

— $u_0 = \frac{3}{2}$, donc \mathcal{P}_0 est vraie.

— Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons que \mathcal{P}_n est vraie.

$$\text{Alors } \frac{3}{2} \leq u_n \leq 2, \text{ donc } u_n \in \left[\frac{3}{2}; 2\right],$$

$$\text{donc d'après la question précédente, } \varphi(u_n) \in \left[\frac{3}{2}; 2\right] \text{ ou } u_{n+1} \in \left[\frac{3}{2}; 2\right].$$

Finalement \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

On a donc démontré (par récurrence) que

$$\boxed{\text{pour tout entier } n, \frac{3}{2} \leq u_n \leq 2.}$$

5. Notons $\psi : x \mapsto \varphi(x) - x_1 + \frac{2}{9}(x - x_1)$.

Là encore la fonction ψ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* (sur \mathbb{R} même) et pour tout $x > 0$,

$$\psi'(x) = \varphi'(x) + \frac{2}{9} = \frac{x-2}{x^2} + \frac{2}{9} = \frac{9x-18+2x^2}{9x^2}$$

Étudions le signe de $2x^2 + 9x - 18$, pour cela cherchons les racines de ce polynôme.

Le discriminant est $\Delta = 9^2 - 4 \times 2 \times (-18) = 81 + 144 = 225 = 15^2$ et les racines sont $x' = \frac{-9 + 15}{4} = \frac{6}{4} = \frac{3}{2}$ et $x'' = \frac{-9 - 15}{4} = \frac{-24}{4} = -6$.

On a ainsi, $\psi'(x) \geq 0$ ssi $x \in (\mathcal{D}_\psi) \cap (]-\infty; -6] \cup [\frac{3}{2}; +\infty[)$.

Par conséquent ψ est strictement décroissante sur $]0; \frac{3}{2}]$ et est strictement croissante sur $[\frac{3}{2}; +\infty[$.

En particulier

sur $[\frac{3}{2}; 2]$, ψ est croissante.

6. Par ailleurs $\psi(x_1) = \varphi(x_1) - x_1 + \frac{2}{9}(x_1 - x_1) = 0$ car $\psi(x_1) = x_1$ d'après la question C.1.
Par croissance de ψ sur $[\frac{3}{2}; 2]$, alors :

— si $x \in [\frac{3}{2}; x_1]$, $\psi(x) \leq 0$ et donc $\varphi(x) - x_1 \leq -\frac{2}{9}(x - x_1)$, i.e. $\varphi(x) - x_1 \leq \frac{2}{9}(x_1 - x)$.

Or φ est décroissante donc $\varphi(x) \geq \varphi(x_1) = x_1$, donc $\varphi(x) - x_1 \leq 0$.

On a donc $|\varphi(x) - x_1| = \varphi(x) - x_1$ et $|x - x_1| = x_1 - x$.

Par conséquent : $\varphi(x) - x_1 \leq \frac{2}{9}(x_1 - x)$ devient $|\varphi(x) - x_1| \leq \frac{2}{9}|x - x_1|$

— si $x \in [x_1; 2]$, $\psi(x) \geq 0$ et donc $\varphi(x) - x_1 \geq -\frac{2}{9}(x - x_1)$, i.e. $x_1 - \varphi(x) \leq \frac{2}{9}(x - x_1)$.

Or φ est décroissante donc $\varphi(x) \leq \varphi(x_1) = x_1$, donc $\varphi(x) - x_1 \geq 0$.

On a donc $|\varphi(x) - x_1| = x_1 - \varphi(x)$ et $|x - x_1| = x - x_1$.

Par conséquent : $x_1 - \varphi(x) \leq \frac{2}{9}(x - x_1)$ devient $|\varphi(x) - x_1| \leq \frac{2}{9}|x - x_1|$

Et par conséquent :

$\forall x \in [\frac{3}{2}; 2], |\varphi(x) - x_1| \leq \frac{2}{9}|x - x_1|$

7. On applique le résultat précédent en $x = u_n$ et donc $\varphi(x) = \varphi(u_n) = u_{n+1}$,

on a donc pour tout entier $n : |u_{n+1} - x_1| \leq \frac{2}{9}|u_n - x_1|$.

Montrons ce dernier résultat par récurrence.

Posons, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, \mathcal{Q}_n : " $|u_n - x_1| \leq \left(\frac{2}{9}\right)^n$ ".

— $u_0 = \frac{3}{2}$, $x_1 \in [\frac{3}{2}; 2]$, donc $|u_0 - x_1| = x_1 - \frac{3}{2} \leq 2 - \frac{3}{2} = \frac{1}{2}$.

Et $\left(\frac{2}{9}\right)^0 = 1$, donc $|u_0 - x_1| \leq \left(\frac{2}{9}\right)^0$ i.e. \mathcal{Q}_0 est vraie.

— Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons que \mathcal{Q}_n est vraie.

Alors $|u_n - x_1| \leq \left(\frac{2}{9}\right)^n$,

or $|u_{n+1} - x_1| \leq \frac{2}{9}|u_n - x_1|$ donc $|u_{n+1} - x_1| \leq \frac{2}{9} \times \left(\frac{2}{9}\right)^n$,

donc $|u_{n+1} - x_1| \leq \left(\frac{2}{9}\right)^{n+1}$.

Ainsi \mathcal{Q}_{n+1} est vraie.

On a donc démontrer (par récurrence) que

pour tout entier n , $|u_n - x_1| \leq \left(\frac{2}{9}\right)^n$.

8. Puisque la suite $\left(\frac{2}{9}\right)^n$ est géométrique de raison $r = \frac{2}{9} \in]-1; 1[$, elle converge vers 0.

D'après le théorème de convergence par encadrement :

la suite (u_n) converge et sa limite vaut 0.